

## Usure dentaire : une origine ancienne... mais une problématique contemporaine.



L'usure est la détérioration produite par l'usage. Au niveau des dents, elle est généralisée et importante dans les populations du passé, mais elle est cependant considérée comme physiologique. Dans ces populations, elle est en effet corrélée au régime alimentaire, à l'âge, à l'environnement, au mode de vie, au comportement social, à la culture, aux activités et à l'état sanitaire des individus. Cette idée est souvent mal comprise, car actuellement, bien que moins développée, elle prend parfois des formes pathologiques. Elle est alors susceptible d'engendrer des douleurs et d'altérer la fonction, ainsi que l'esthétique. Pour ajouter à la confusion, elle dépend de nombreux mécanismes complexes et synergiques qui souvent masquent sa véritable origine. D'un point de vue clinique, l'usure dentaire est donc difficile à diagnostiquer et sa prise en charge est souvent approximative.

Forts de ce constat, certains acteurs de la Société Odontologique de Paris (SOP) décidèrent d'organiser, il y a quelques mois, une journée intégralement consacrée à l'usure. Ce groupe de travail, dirigé par Dominique Martin, fixa alors plusieurs objectifs aux différents conférenciers afin que chaque auditeur puisse reconnaître ses mécanismes, dépister ses lésions, mettre en évidence ses étiologies et restaurer ses pertes de substance, en étant le moins invasif possible. Afin de prolonger l'élan insufflé lors de cette séance, Patrick SIMONET, rédacteur en chef de la Revue d'Odonto-Stomatologie (ROS), décida par la suite de consacrer un numéro spécial à cette problématique. Ce premier volume, d'une nouvelle ère, avait pour principal cahier des charges de rassembler les principales informations dispensées par les différents intervenants.

Afin de proposer la quintessence des données sur ce sujet, nous avons ultérieurement pris le parti d'intégrer différents autres auteurs à cette entreprise. Que tous soient ici vivement remerciés pour leur travail et pour le plaisir que nous a procuré cette collaboration. Cette dernière nous paraît dès à présent fructueuse car elle a permis de mettre en commun le savoir de différentes sciences et technologies, aussi variées que l'Odontologie, la Médecine, l'Anthropologie, la Tribologie ou encore l'Archéologie. Au final, chaque lecteur, qu'il soit étudiant, praticien ou enseignant, trouvera dans ce numéro et dans le second qui suivra en septembre prochain, les données scientifiques et cliniques les plus actuelles sur l'usure, ainsi qu'une importante iconographie. Nous espérons que l'ensemble de ces données apporte des réponses claires et concrètes à toutes formes d'interrogations.

Chères lectrices, chers lecteurs, permettez-moi enfin, avant de vous laisser entamer la lecture de ce numéro, de vous souhaiter à toutes et à tous une bonne et heureuse année 2014.